

CRITIQUES » DISQUES, DVD, LIVRES REVIEWS » CDS, DVDS, BOOKS CALENDRIER » MONTRÉAL, QUÉBEC, OTTAWA-GATINEAU

LaScena Musicale

15^e ANNÉE
15th YEAR
www.scena.org

Novembre 2010 November
vol. 16.3 5.35 \$



S'EFFACER DERRIÈRE LA MUSIQUE GIDON KREMER STANDING BEHIND THE MUSIC

SPÉCIAL ÉTUDES SUPÉRIEURES HIGHER EDUCATION

OTTO JOACHIM » JOSHUA HOPKINS » PERCUSSIONS CLAVIER LYON » ROBERTO DEVEREUX
ROBERT LEPAGE'S DAS RHEINGOLD » AMATEUR CHOIRS » JAZZ: COCASSERIES MUSICALES
» KINDERTOTENLIEDER DE MAHLER ET BEAUCOUP PLUS ! AND MUCH MORE!

INVERSER le PARADIGME

par JONATHAN GOVIAS

On raconte que lors d'une conférence sur *el Sistema*, quelqu'un a fait le commentaire suivant à maestro Abreu: «Il serait difficile d'implanter un tel programme en Amérique du Nord». Tout étonné, le maestro aurait répondu: «Mais vous avez tellement de choses ici!»

Et bien sûr, il avait raison. En Amérique du Nord et, en fait, dans n'importe quel pays de tradition culturelle occidentale, on trouve un secteur d'activité développé au plus haut point qui se consacre à tous les aspects de la formation musicale.

On y dénombre une foule d'écoles, de conservatoires et

d'universités dotés d'enseignants des plus passionnés et talentueux qui forment des musiciens et des solistes de calibre international: pour s'en convaincre, il suffit de penser aux ensembles et aux artistes

qui se produisent sur nos scènes et dans nos salles. En comparant ce foisonnement au vide musical qui régnait au Venezuela à la création d'*el Sistema*, il y a 35 ans, on comprend mieux l'étonnement de maestro Abreu devant le commentaire de son interlocuteur.

Pet pourtant, son interlocuteur n'avait pas tout à fait tort. Après des décennies, sinon des siècles de pratique, notre tradition est presque exclusivement vouée à la production de l'excellence musicale individuelle. Cela, elle le fait à merveille. Toutefois, ce système, en plus de son impact social négligeable, limite l'expérience de la musique dans un grand ensemble aux personnes qui possèdent les ressources nécessaires pour obtenir la formation, passer les auditions et payer les frais droits de scolarité connexes. C'est une sorte de cercle vicieux qui exclut des personnes motivées mais pas assez fortunées pour atteindre le niveau qui leur donnerait droit à une aide fondée sur le mérite.

C'est précisément pour inverser ce paradigme individualiste qu'*el Sistema* a été créé. En mettant l'accent sur la musique d'ensemble et en cherchant à promouvoir le changement social au lieu de la prouesse artistique et technique, le programme offre à un bien plus grand nombre d'enfants, sans discrimination ou presque, l'occasion de faire de la musique. Et voici ce qui est vraiment remarquable: il n'est aucunement nécessaire de compromettre la qualité ou d'y renoncer. En effet, malgré ce changement d'orientation, l'excellence musicale

existe au Venezuela, à un niveau comparable sinon supérieur à ce qui se fait dans les pays développés. Statistiquement parlant, c'est tout à fait logique: mettez des violons entre les mains de plus d'un million d'enfants, et vous produirez à coup sûr un ou deux Itzhak Perlman. Les musiciens issus d'*el Sistema* occupent des postes dans certains des orchestres les plus prestigieux, y compris l'Orchestre philharmonique de Berlin, et les ensembles du Venezuela se sont produits sur les plus grandes scènes du monde.

Quelle leçon en tirer? Eh bien, que le plus grand défi à relever pour implanter des programmes inspirés d'*el Sistema*, ce n'est pas le manque de ressources, mais la nécessité de se débarrasser d'idées profondément enracinées sur le rôle et la fonction de l'éducation musicale et la raison pour laquelle on en a besoin. Comme l'a fait remarquer maestro Abreu, nous avons tellement de choses ici. Tout ce qu'il nous reste à faire trouver, c'est de trouver la volonté d'en faire quelque chose. **LSM**

Jonathan Govias est un chef d'orchestre, consultant et éducateur pour les programmes *el Sistema* sur trois continents. Pour en savoir davantage sur ses activités ou obtenir des ressources sur *el Sistema*, visitez www.jonathangovias.com.

Pour de renseignements sur le projet "El Sistema pour le Québec", contacter: M. Rubilar, 514.715.1557, averubi@yahoo.ca

Inverting the Paradigm

by JONATHAN GOVIAS

The story goes that Maestro Abreu was speaking at a conference on *el Sistema* when an attendee made the observation how difficult it was going to be to transfer the program to North America. According to legend, at this statement the Maestro's eyes widened, and he replied with equal parts wonderment and bewilderment, "But you have so much here!"

Abreu was right, of course. In North America—in fact, in any nation of primarily Western European cultural heritage, there's a sophisticated, highly developed industry dedicated to music education at many levels. There are countless schools, conservatories and universities all staffed with extraordinarily passionate and talented teachers turning out world-class musicians and soloists: the ensembles and artists appearing on our concert stages are proof enough of this. Compare this embarrassment of riches with the virtual vacuum in which *el Sistema* was created and developed in Venezuela 35 ago, and it's easy to see why Abreu was so

surprised by the remark.

But the anonymous commentator had a point too. Our existing industry, deeply entrenched after decades, if not centuries of practice and tradition, is geared almost entirely to the production of musical excellence in the individual. This it does extremely well, but the result of the system, beyond having negligible potential for social impact, is that the large ensemble experience is generally restricted to those who possess the resources to obtain the training required to pass the audition, and pay hefty ensemble tuition fees as well. It becomes something of a vicious circle, excluding those individuals who may have all the motivation and determination necessary, just not the funds to achieve a level sufficient for merit-based aid.

The habitual focus on the individual is precisely the paradigm that *el Sistema* inverts. With the emphasis on the ensemble, and the intention of promoting social change, not artistic and technical merit, the program places the opportunity to make music in the hands of many more children in a much less discriminatory fashion. But what is truly remarkable is that

there's no trade-off, no compromise demanded. Despite the marked shift in focus, in Venezuela musical excellence can emerge and has done so at a level on par with, if not greater than, that found in developed nations. It's a numbers game, really: put violins in the hands of over a million young people, and you're bound to find one or two Itzhak Perlmans. Musicians from *el Sistema* hold positions in some of the most storied orchestras in the world, including the Berlin Philharmonic, and Venezuelan ensembles have performed on some of the world's greatest stages.

The lesson here is that the greatest challenge in building *el Sistema*-inspired programs beyond Venezuela is not lack of resources, but changing deeply ingrained mindsets about the role and function of music education, and the need for it. As Maestro Abreu pointed out, we have so much here. All we have to do is find the will. **LSM**

Jonathan Govias is a conductor, consultant and educator for *el Sistema* programs on three continents. For more information on his activities or resources on *el Sistema* please visit www.jonathangovias.com